

Les patronymes depuis le temps de Henri II (1547) jusqu'à celui de Henri IV (+1610)

L'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539 a installé *le français* à la place du latin, institué les *registres d'insinuation* pour enregistrer les donations. En 1563, le concile de Trente demande l'enregistrement du nom des parrains et marraines sur les registres de baptême. Déjà, les pasteurs devaient noter, avec le prénom de l'enfant, les noms des parents et du parrain et de la marraine depuis 1542 et, en 1559, ce sont les actes de mariages qui sont concernés par plus de précision. Un certain nombre de huguenots ayant déjà migré vers l'Angleterre, des actes sont enregistrés à Canterbury (! 1561 et 1572). Enfin, l'ordonnance de Blois de 1576 établit les *registres paroissiaux pour les baptêmes, les mariages et les inhumations*. Mais les recommandations et les ordonnances sont diversement suivies et surtout, après une période aussi troublée, les registres qui ont survécu sont rares.

Une autre décision prise pendant cette période peut jouer un rôle dans l'histoire du patronyme : la recherche de la fausse noblesse décidée en mars 1555. La noblesse des Meulan s'enorgueillissait d'une origine royale. La classe noble s'est forgée avec la chevalerie et le droit lui reconnaît des privilèges qui se transmettent héréditairement par le seul fait de la naissance. Mais la noblesse féodale s'est réduite en nombre et a perdu son exclusivité militaire. Surtout, les rois ont anobli pour d'autres services. L'état noble est recherché pour les satisfactions matérielles qu'il apporte (exonération d'impôts) et pour le prestige social qu'il confère. La préposition **de** qui introduisait simplement dans la dénomination le nom du fief d'un seigneur, devient la marque de cette noblesse. On l'appelle désormais *particule nobiliaire*. Ceux qui, quoique nobles, ne portent pas cette particule ajoutent à leur patronyme le nom d'une terre possédée, introduit par **de**. Leur nom de famille « sonne » bien alors comme un nom noble. Des tricheurs, de plus en plus nombreux, ajoutent le nom d'une terre achetée - ou parfois d'un fief imaginaire - et se fabriquent un arbre généalogique invérifiable. Il a été décidé de traquer les fraudeurs mais les preuves ne sont pas aisées à rassembler. Beaucoup de châteaux ont perdu leurs archives et parfois leur propriétaire pendant la guerre de Cent Ans. Les guerres de religion augmentent les dégâts. La remise en ordre n'est qu'à son début. Il sera décidé que *les recherches ne pourront aller au-delà de 1560*.

Une difficulté supplémentaire - sans rapport avec le nom patronymique - intervient à propos de la date de début de l'année civile. La date de la fête religieuse de Pâques marquait jusqu'ici ce début. Le fait que cette date ne soit pas fixe perturbe les datations : à la fin du mois de mars ou au début du mois d'avril, un jour noté est-il dans la nouvelle année ou dans celle qui vient de finir ? Comment le savoir quelques années plus tard si on ne connaît pas le moment de Pâques cette année-là. Cette difficulté explique aussi peut-être le fait que deux historiens placent le même événement secondaire à un an d'intervalle selon qu'ils introduisent dans leur récit, l'un la date inscrite dans le document ancien contemporain, l'autre la date « traduite » dans le calendrier actuel. Si le parti pris n'est pas précisé, ce fait peut induire des erreurs involontaires. L'ordonnance d'août 1564 décide que l'année commencera le 1^{er} janvier - jour fixe - mais l'application n'en sera établie qu'au **1^{er} janvier 1567**.

Henri III tente des réformes. En décembre 1583, des commissaires sont chargés du régalement de l'impôt. Mais la politique fiscale est mal perçue. *Trésoriers de France* et *élus* se contenteront de vérifier les titres d'exemption et réprimeront quelques abus.

L'organisation de la gestion des Finances est remaniée à plusieurs reprises. On crée chambres de Justice, chambres des Comptes, manufactures (avec vente de lettres de maîtrise) ... On abolit les exemptions de tailles, abonnements, lettres de noblesse obtenus pendant les troubles. La perception des impôts indirects est réorganisée en 1604.

Le traité de Vervins termine les hostilités avec l'Espagne le 2 mai 1598. L'édit de Nantes signé le 13 avril précédent souhaite rétablir la paix religieuse mais les tensions ne sont pas encore apaisées.

En août 1598, des commissaires sont envoyés dans les provinces pour le régalement des tailles. Les tailles diminuent mais les impôts indirects augmentent et ces augmentations se répercutent sur le montant des baux à ferme; Rosny, surintendant des Finances de fait, s'assure un contrôle quasi absolu sur toute l'administration du royaume et développe un pouvoir monarchique fortement centralisé et une gestion bureaucratique de l'État.

Les fonctions et attributions des *élus* sont précisées par un arrêt du 10 novembre 1601 ...

Que deviennent les patronymes de la recherche et surtout comment vivent ceux qui le portent ?

Un des premiers patronymes relevés, celui de Philippe *du Moulin*, veuve de Pierre de Vese, introduit directement une difficulté : les du Moulin sont-ils issus d'une branche des **Meulan** ? *Moulin* est-il une déformation de *Meulan* ?

Charles *le Clerc* épouse en 1548 Philippe, fille de **Guillaume du Moulin**, seigneur de Fontenay-en-Brie, et de Catherine de l'Hôpital. En 1566, une Anne *du Moulin* est dite dame

de Briis, épouse de Claude du Tixier dont elle a Anne du Tixier, seigneur de Briis, qui épouse *Françoise*, fille de **Jacques Hurault**.

D'autre part, **Jean de Moulins**, seigneur de Rochefort (! Poitiers 1461), a de Louise **Janvier**, filleule de Louis XI, un fils Jean qui épouse en secondes nocces, *Jeanne*, fille de **Jacques Hurault**, général des Finances, bailli de Blois. Jeanne et Françoise sont-elles sœurs ? Les familles *du* Moulin et *de* Moulins portent-elles deux déformations assez proches du même patronyme d'origine ?

Jacques de Moulins, seigneur de Rochefort, est né du second mariage de Jean avec Jeanne Hurault. Jacques, marié à Françoise *du Puy* dont il a deux fils, a un frère, **François**, doyen d'Autun en 1548, un autre frère, **Guillaume**, époux de Perrette *de Villebresme*, une sœur, Jeanne, épouse d'un receveur du domaine du comté de Blois, et une deuxième sœur également nommée Jeanne, épouse de Louis *de Villebresme*.

Louis de Moulins, seigneur de Rochefort, fils aîné de Jacques, devient secrétaire du roi en mai 1566 quand son père résigne son office en sa faveur, office qu'il résigne à son tour en faveur de son cadet, **Jacques de Moulins**, en septembre 1571.

Jean de Monchy, seigneur de Senarpont, baron de Vismes, a un fils Jean, seigneur d'Hercourt, marié à Charlotte, fille de Charles de Fleurigny et de Philippe *du Moulin*, dont il a Louise (! 1557). Quel lien cette nouvelle Philippe du Moulin a-t-elle avec la première ?

Antoinette *du Moulin*, sœur de Sainte-Claire, meurt à Lille en 1553.

Sœur Gilles *du Moulin* meurt à Lille au couvent de Cires (! 1561).

Les rôles dressés en Artois pour Philippe II d'Espagne à l'occasion de l'institution en 1569 d'un impôt sur le capital, le *centième*, fournissent de longues listes de patronymes « presque homonymes » du nom Meulan, sans qu'aucun soit exactement celui-ci : Merlen ou Merlin (**en** souvent prononcé **in** comme dans examen, **benjamin** ou européen), Merlencq, Merleng, Merlenq, Melin, Mellin, Melon, Molin, Mollin, Des Meullins, Desmoulins, Dumoulin, Dumollin, Desmollin, Mollen, Morlem, Mollien, De Melin, De Mellin, Des Molin, Du Mollin, Moillin, Moilon, Mollam ... Cette liste de contribuables donne à Gavrelles (entre Douai et Arras) **Jehan Des Molins** et **Vaast Desmollins** et à Auby (N. Douai), Isabeau *Desmoulins* et **Jacque** (*sic*) **Desmoulins**, **Pierre Melin** et **Pierre Melon**.

Jean Desmoulins, laboureur, demeure à Gavrelles. Il a de Catherine *Laurin* deux fils, Laurent (° 1558) et Nicolas (° 1570). **Laurent** est marié, le 26 janvier 1584, avec Anne, fille d'Éloi de Masnières, dont il a un fils. Il est reçu bourgeois de Douai le 26 novembre 1585. **Nicolas**, son frère, est bourgeois de Douai en janvier 1604, époux de Catherine *Richard* (d'où une fille, Anne). Un cousin de Jean, **Valéry Desmoulins**, est dit blanc drapier à Douai en 1584, selon Denis du Péage.

Jean ver Meulen (*Molanus*, Lille 1533-Louvain 1585), reçoit du pape le titre de chanoine de l'église Saint-Pierre de Rome. Directeur d'un séminaire à Louvain, il écrit des ouvrages de théologie et semble s'intéresser particulièrement aux images religieuses (! 1570).

Qui est **Christophe Meulen**, habitant de Steenvoorde (arr. Dunkerque) concerné par la lettre de rémission délivrée au nom de Philippe II ?

Louis Demoulin est médecin à Rochefort (en Mirebalais ?) en 1582.

Thierry Molin, époux d'Éléonore *Aoustin*, est bailli d'Hasnon, près de Valenciennes, vers 1590-1600.

Marie *de Meulan* est l'épouse de Jean *Tiremois*, écuyer, avocat au bailliage de Rouen en 1574, qui meurt en 1585 à Rouen. Marie a de lui une fille également nommée Marie. Où trouverait-on la famille de Marie de Meulan ? ... D'autre part, on remarque que, de tous les documents explorés, celui-ci est le seul où le nom figure avec l'orthographe actuelle; cela tient peut-être au travail de l'historien. Comment le nom est-il orthographié dans l'original ?

Jean du Moulin, seigneur de Fontenay-en-Brie et de Messy (Meaux), fut l'époux de Marguerite **de Rouvroy** Saint-Simon dont il eut Agnès mariée en novembre 1480 à Antoine **de Villiers**, seigneur de l'Isle Adam, veuf de Marguerite **de Montmorency**. Antoine de Villiers est mort en 1504. Ces alliances sont du siècle précédent.

Claude **de Clermont**, baron de Montoisson, sénéchal de Valentinois, commissaire des guerres et capitaine de l'arrière-ban du Dauphiné, a épousé en premières noces, le 24 juin 1527, Hélène, fille d'André **de Sassenage** et de Catherine **de Grolée de Meillon**. Il s'est remarié le 28 janvier 1551, avec Louise, fille de Jean **de Rouvroy** et de Louise **de Montmorency**. Antoine **de Clermont**, baron de Montoisson, fils du second mariage de Claude avec Louise **de Rouvroy**, épouse le 14 octobre 1576, Marguerite, fille de Bertrand de Simiane et de Guigonne **Alleman**. François de Clermont, frère d'Antoine, maître de camp d'un régiment d'infanterie, meurt en mai 1586, sans postérité de Louise, fille de Sébastien de Moreton et de Louise **de Molin**.

Du Moulin, de Rouvroy, de Montmorency, de Grolée de Meillon, Alleman, de Molin ... les mêmes patronymes figurent depuis plus d'un siècle dans des alliances qui concernent de probables cousins.

Françoise **Meslant**, femme de Jean **Touzelles**, vit à Paris (! 1548).

Le nom de François de **Meslan**, chevalier, époux d'Antoinette de Chinchant, (! 1550, 1562) a probablement été mal orthographié. Il s'agit de François de **Meslay** (*n* terminal, au jambage parfois prolongé sous le mot, et y sont deux lettres aisément confondues). La fille de François de Meslay, seigneur de Cerisay, et d'Antoinette de Clinchamp, Françoise, épouse à Alençon un pasteur, **Pierre Merlin** (! 1561 - à nouveau un patronyme ambigu quant à son origine). Leur fils **Jacques**, futur pasteur de La Rochelle, y naît le 5 février 1566.

François, fils de Jacques de Meslay, sieur de Cerisay, et de Catherine Maudet, est baptisé à Assé le Boisne, dans le Maine, le 5 juin 1589.

Jean Mesland, chanoine de la collégiale Saint-Pierre la Cour au Mans (! 1550), fut déjà cité de son vivant. Il faut être noble pour être chanoine.

Maître **Jean Meliand**, prêtre, curé de Montmirail, meurt au Mans le 17 octobre 1588.

Julien Molland (Moland, Meulon), sieur de la Chauvière à Meslay-au-Maine (famille *anoblie* de Laval) épouse Marie **des Montils** (! 1569). Il devient échevin de Laval en 1584.

François Molland, sieur de la Chauvière, conseiller du roi, probablement fils de Julien, est receveur des fermes du roi à Sablé, puis receveur général des fermes à Laval. D'Andrée **Moreau**, il n'a qu'une fille et *le nom patronymique disparaît* dans cette branche. On retrouve lors de l'attribution des symboles héraldiques la référence au *moulin* comme arme parlante alors que la famille dit porter : *d'or à 3 léopards lionnés de gueules posés l'un sur l'autre*.

Les **Amellon** (?) vivent au Mans. Un des membres de cette famille est échevin (! 1578).

François de Morlhon, seigneur d'Espessiez, fils de **Pons de Morlhon**, seigneur de Serinhac, épouse en 1550 Marguerite **de Saint-Nectaire** dont le père est bailli d'Auvergne, de la Marche et de Saint-Pierre le Moustier.

Laurent Molent de la Vernede, seigneur d'Auriac, est l'époux de Gabrielle, fille de François **de Gironde** qui sert au ban et à l'arrière-ban de la noblesse d'Auvergne (! 1572).

Au bailliage de Saint-Pierre le Moustier, le 8 août 1585, est signée une donation entre les époux Demerans. **Guy**, seigneur d'Estevaux, est dit fils de noble **Jean Demerans**. Ce patronyme serait-il une déformation du nom Demelans ?

Philippe Merlan (Marlan ou Merlans), baron de Montpont (! 1550, 1554, 1555), seigneur de Jully, contrôleur et général des Finances en Bourgogne et en Bresse, a un fils,

Gabriel Merlan, époux de Charlotte *de Beaumont* (les branches *Meulan* et *Beaumont* n'appartiennent-elles pas à deux souches cousines ?).

Claude, fille de **Louis de Miolans**, épouse, le 21 octobre 1526, Guillaume *de Poitiers*, comte d'Albon, fait lieutenant général de Dauphiné et de Savoie en mai 1547, dont elle n'a pas d'enfant.

Antelme Myoland paraît dans les comptes de la châellenie de Bourg-en-Bresse pour Saint-Rambert-en-Bugey et Saint-Germain en 1586 alors qu'**Anthelme de Miolans**, bailli de Savoie, vivait au siècle précédent (! 1469 - 1471, 1474 - 1493, 1479 - 1490, aux comptes de Saint-Rambert) et que **Jean de Miolans** (+ 1523) serait le dernier héritier mâle du château. Quelles informations les premiers feuillets déchirés du registre portaient-elles ?

Steven van der Meulen (Muelen, Vermuelen), peintre à Anvers, est maître de la guilde de cette ville en 1552. Il la quitte en 1560 pour *Londres où il va se fixer*.

Israël von den Müllen (Mollen, Möllen ...) est sculpteur à Brême et séjourne à Nuremberg en 1568. **Hans von Möllen**, sculpteur, est peut-être son fils.

Giovanni Melon, médailleur, actif à Crémone, travaille en Italie et aux Pays-Bas entre 1571 et 1579.

Jonas van Merlen (° 1578) et son frère **Abraham** (° 1579) naissent à Anvers. L'aîné sera peintre, le cadet, graveur.

Gelein van Mullem (Mulhem), né à Audenarde en 1542, vivant à Anvers en 1585 et en Bavière en 1586, a-t-il une profession qui nécessite ces déplacements ou fuit-il des problèmes religieux ?

Il semble que, après la mort de **Claude de Mollon**, sa maison forte de *Mollon* soit confisquée en 1553. Pour quel motif ? **Claude de Molon**, chevalier, seigneur de Montberthod, de Villereversure et du Champ du Noyer (est-ce le fils du précédent Claude ?), meurt au plus tard en 1576, laissant : **Guillaume, François, Jean Antoine**, Luresse, Françoise, restées toutes deux célibataires, et quinze autres enfants non cités.

Guillaume de Molon, fils aîné, chevalier, seigneur de Montberthod, est l'époux de Claudine *de Grillet*. Il meurt en 1580, laissant Jeanne, mariée à Jean François *de Bussy*, fils de Pierre, légitimé de la maison de Bussy en Bugey. Leur fils, Philibert de Bussy, sera seigneur de Montberthod. La *branche aînée de Molon se termine avec Guillaume*, selon J. Guers.

François de Molon, écuyer, célibataire, capitaine d'une compagnie engagée en Toscane contre les Impériaux, meurt des suites d'une blessure au genou (! 1555).

Aymard François de Meuilhon (de Meuillon), baron de Bressieu, est fait chevalier des ordres du roi au mois d'août 1564. Aymar est de la famille *de Grolée Meüillon* qui possède les terres de Neyrieu, Bressieux et *Mevoulon*, et qui a relevé le nom *de Meuillon*. Le *Grand Armorial* indique qu'il reçoit en 1612 le titre de Marquis de Bressieux.

Rostaing *de la Baume*, comte de Suse et de Rochefort, épouse en secondes noces (après 1583) Catherine, fille de **François de Meuillon**, baron de Bressieu, et de Marguerite *de Gaste de Lupé*.

Jacques Mellan, laboureur à la Motte d'Aigues, a un fils, **Jehan Mellan**, qui élève des moutons au pied du Lubéron, selon l'acte notarié du 2 octobre 1580 (descendants d'une souche bâtarde ou d'une souche étrangère à la famille de Meuillon ?).

Marguerite *Trompette*, veuve d'un courrier nommé **Melian**, marie sa fille Sibylle le 9 janvier 1583 à Nicolas *Bizet*. Sibylle est assistée de Jacquemin de Cropsal. Marguerite Trompette cède un bois au duc de Lorraine en 1588.

Noms des familles alliées et des relations sociales entrevues qui semblent jouer un rôle, passé, présent ou à venir, dans le destin des lignées de Meulan :

De **Montmorency** (! 1547 ... 1589) - Louise (! 1583) ...

Jehan **Le Boucher** (! 1547) à l'Echenay (*Assé le Boisne* dans le Maine).

Michel et Joachim **Le Boucher** (! 1549).

Maître Pierre **Le Boucher**, curé de Saint-Ouen (! 1578).

Thierry **Le Boucher**, veuf de Marie Deniau, dame de l'Eschenay (! 1588).

Guillaume **de Poitiers**, époux de Claude **de Miolans** (! 1547).

Charles **le Clerc**, bailli et capitaine de Sens (! 1548), époux de Philippe **du Moulin**.

Ambroise **Luillier** (! 1552) lieutenant criminel au bailliage de Sens.

Nicolas **Lhuillier**, prévôt des marchands de Paris (! 1576, 1577).

Willem **Machiels**, sculpteur à Bruxelles (! 1554).

Maximilien **de Melun**, vicomte de Gand (! 1559).

Justine **Alleman** (! 1555) épouse de Charles du Puy, *seigneur de Montbrun*, chevalier, chef des armées protestantes du Dauphiné, décapité à Grenoble (août 1575) - domaines aliénés par la Couronne, vendus le 25 mai 1595.

Guillemette **Passart**, veuve de Claude Paris, bourgeois de Paris (! 1578). Un de leurs fils est l'auteur du rameau des seigneurs de La Fosse et *marquis de Montbrun*.

Philippe **Alleman** (+ 1565), époux de la veuve d'Hector **de Poitiers** (1560) dont il a Antoine : rappel du *pacte de famille Alleman* de 1447, renouvelé en 1455.

Laurent **Alleman**, seigneur d'Allières, (! 1572, 1573, 1574, 1576, 1579, 1580) gendre d'Artus Prunier, trésorier général du Dauphiné, régent et gouverneur de la principauté d'Orange, dont la famille serait originaire de Touraine.

Guigonne **Alleman** de Laval en Dauphiné, épouse du baron de Gordes (! 1576, 1583).

Charlotte **de Beaumont**, mariée à **Gabriel Merlan**, seigneur de Montpont (! 1555).

François **de Beaumont** (1513-1587), baron des Adrets (! 1562).

Pierre **Marquette**, enquêteur au bailliage de Vermandois (! 1570), a deux fils, Guillaume et Jean, et un gendre sergent royal à Laon.

Nicolas **Marquette**, marchand à Crécy, sgr de la Courtaubois (Celles-sur-Aisne) ! 1575.

M. **de Mellay**, sieur de Cerisaie (+ 1572 après la Saint-Barthélemy).

François, fils de Jacques **de Meslay**, sieur de Cerisay, et de Catherine Maudet, est baptisé à *Assé le Boisne* (juin 1589).

Pierre **Bon**, baron de *Meouiillon*, gouverneur de Marseille.

Christophe **de Gouy**, époux de Catherine Aparisis à Douai (! 1574).

Etienne **Parent**, maître visiteur des marchandises à Amiens (! 1574).

Jean **Carlier** (un fief à Travecy, mouvant de la châtellenie de La Fère ! 1575).

Jaeck **de Bie** (! 1579), graveur à Anvers.

Henri III fonde *l'ordre équestre du Saint-Esprit* en 1578.

Pierre de Raincourt, écuyer, fut reçu dans la *confrérie de Saint-Georges* en 1531. Claude de Raincourt, est reçu dans cette confrérie en 1586 (L. Antonini, *op cité*).

On commence à penser que vendre de nouveaux offices renflouerait les caisses de l'État.

Louis **Demeullan** et François de Meullan ou **Demeullan** sont directement concernés par la réorganisation de l'administration financière voulue par le roi et mise en œuvre par Sully. Louis (! novembre 1595) est à Péronne, François (! 1601) vit à *Beautor*, près de *La Fère*. Quel lien de parenté y a-t-il entre eux ? Les fonctions de François ne sont pas précisées. Louis bénéficie d'une charge d'élu dont le prix est « encore raisonnable en cette fin de siècle » mais que lui rapporte-t-elle si, dès l'année suivante, l'assemblée des notables suspend pour un an le paiement des gages des officiers du roi ? La situation de François doit être encore moins

brillante, habitant d'un village où tout a été « brûlé et ruiné pendant le siège de La Fère ».

Malgré les difficultés, Sully réussit à faire de substantielles économies qu'il met en sûreté dans des coffres de la Bastille.

Les « Meulan » cités ne sont pas nombreux et bien dispersés.

Anne **de Melland**, fille de M. **de Bernay**, est, avec Louise de la Chauvière, marraine à Assé le Boisne, dans le Maine, le 12 octobre 1591.

Guillaume Mellant ou **Meslant** est dit sieur des Trois Chênes dans le Maine en 1609.

Au faubourg Pont de Mayenne à Laval, la fille de **Jean Moland** et de Jacqueline **Goupillau**, Jeanne, se marie le 12 novembre 1603 avec René **Lemor**.

Julien Molland, seigneur de la Grande Pilanière en la Bazouge est cité en 1607.

Jacquine **Moland** et son époux Thomas **Arnoul** marient leur fille Michelle à Jean Moyre en avril 1610.

Jean Antoine de Molon, fils de **Claude** et père de **Jacques**, est cité en 1590. Jacques (! 1610) est l'époux de Louise **le Clerc**. Ils ont un fils, Pierre, mais ils sont *protestants* ce qui entraîne une probable dérogeance et **Pierre de Molon** est dit *meunier*.

Curieusement, celui qui adresse sa requête à « Bovignes » en 1595, **Gilles Melan**, est aussi *meunier*, au moulin de Joyre.

D'autres *protestants* sont des artistes. **Abraham van Merlen** à Anvers et son frère **Jonas** (! 1578, 1597), cités à Amsterdam en 1607 et 1609 à la naissance de Catherine **van Merlen**.

Abraham de Melan a choisi de se réfugier en Angleterre (à quel moment ?) où naît sa fille Judith, baptisée à Canterbury en juillet 1598. Quelle est l'activité d'Abraham ? Qui l'a accompagné dans son exil ?

Claude Mellan, fils d'un planeur de cuivre, naît aussi en 1598, mais à Abbeville et sa famille est catholique. **Theodorus Merlen**, qui naît à Amsterdam en 1600, sera graveur comme Claude Mellan, mais à Anvers et sans doute *protestant*. **Theodorus Merlen** qui naît à Anvers en 1609 - probablement un parent du précédent - sera lui aussi graveur.

Hans von Möllen, sculpteur, est cité en 1600.

Marguerite **Vermeulen**, épouse de Charles **Taverne le Jeune**, est maman de Catherine en 1600. Elle aura encore Guillaume (1602) et Etienne (1604), bourgeois de Lille en 1630.

François van der Meulen, dit « **du Moulin** » ainsi qu'il est noté, a épousé en 1544 Marie **de Vicq**. Il est à Lille en 1603, veuf sans postérité.

Marguerite **Trompette**, veuve d'un *courrier* nommé **Melian**, a marié sa fille Sibylle, le 9 janvier 1583 à Nicolas **Bizet**. Sibylle est assistée le jour de son mariage de Jacquemin de Cropsal. De cette union sont nés Catherine et François. Le 31 décembre 1590, Jean **de la Tour** épouse Sibylle de Cropsaux, patronyme de son tuteur et non de son père, qui est veuve.

A Vic-sur-Seille le 15 janvier 1592, est baptisé Jacob, premier enfant de Jean **de la Tour** et de Sibylle **Molian** ou **Melian**. Le beau-père de Sibylle - après sa première union - est Jean **Bizet**, *messenger*. Le second mari de Sibylle, Jean de la Tour, est *boulangier*, fils de *maçon*. Le couple verra naître encore Georges, qui sera *peintre*, le 14 mars 1593, Jean, dont le parrain est *courrier*, le 14 avril 1594, Françoise, le 19 avril 1596, François en 1598, Marguerite en 1599 et Maurice en 1600. Sibylle serait fille (?) et sœur de *boulangier*, dit-on en 1593.

Le 12 janvier 1596, on trouve aux archives de la Moselle, des actes de partage après la mort de Demange **Henry**, vivant *salpêtrier*, beau-père de Sibylle **Melian** (?). Le 10 avril de la même année, Isabelle, *femme* de Jean de la Tour, est la marraine à Vic du fils d'un « menestrier tisserand »: Sibylle serait-elle morte ? N'y aurait-il pas plutôt une erreur dans le nom de baptême de la marraine ou, si celui-ci est exact, une erreur dans le lien de parenté

avec Jean (ou une erreur de la *Gazette des Beaux Arts*, avril 1974 - H. Tribout de Morembert) ? Toujours en cette année 1596, en novembre, deux successions sont réglées, le 6 succession **Melian** (après le décès de Sibylle ou celui de son père ?), le 26 succession **Bizet** (après la mort du premier époux de Sibylle ?). Des frères Bizet sont à Marsal, leur père, Stoffel, demeurait à Dalhain. Le 21 décembre 1604, Sibylle de la Tour est la marraine d'un fils de Claudon de la Tour (*maître maçon*) qui est à Marsal à partir de 1602. Le 13 septembre 1609, Catherine Bizet, fille de Sibylle et de son premier époux, se marie.

La mère de Sibylle serait Marguerite **Trompette**. Poirson Trompette, *saulnier* à Chamagne, est présent à Vic en 1594. Les Trompette s'allieront avec les Gellée, famille du *peintre* Claude Lorrain. Un parent de Sibylle, cité le 24 septembre 1597, se nomme Colas *Luyllier*, un autre, cité le 19 novembre 1598, est François Melian, cité à nouveau le 11 octobre 1617 lorsqu'il entre chez les capucins de Vic.

En mai et en septembre 1618, des actes concernent la succession de Jean **de la Tour** accompagnée de contestations et de procès. Le 7 mai 1619, Sibylle reconnaît devoir à Georges 100 F « pour pareille somme que le dit feu de la Tour son père lui avait promis en faveur de mariage ». Le 26 juin 1624, Sibylle **Melian** remet à ses fils ses dettes actives et passives dont le montant est de 1022 F. Georges et François s'engagent à les régler.

La famille de Sibylle est une famille d'artisans aisés, mais famille roturière. Si Jean de la Tour est boulanger, Nicolas de La Tour, chanoine de la collégiale Saint-Léger de Marsal, est de famille noble, parrain à Vic d'un petit-fils de Claudon de la Tour (non noble) en novembre 1600. Claudine de la Tour est chambrière de Monsieur de La Tour de Marsal. Des La Tour nobles sont nombreux à Marsal dans les registres notariaux. Les deux familles homonymes, géographiquement proches, ne s'ignorent pas quoique n'appartenant pas au même groupe social. Sont-elles issues d'une même souche et de deux lignées, l'une, lignée légale et l'autre, lignée naturelle ? Les solidarités semblent fortes et constantes à l'intérieur des parentèles.

Qui est le *courrier* **Melian** ? Quelle est sa famille et où vit-elle ? Les premiers registres de Vic datent de 1591, les minutes notariales remontent à 1541, mais les Melian sont-ils de Vic ? Peut-on trouver d'autres informations ? On peut remarquer que le petit-fils du *courrier*, Georges de la Tour, sera peintre et que la grand-mère de celui-ci est d'une famille alliée à un autre peintre, Claude *Gellée*. La famille Melian paraît avoir aussi une relation avec la famille *Luillier* qui sera retrouvée par ailleurs. Mais les branches d'un même patronyme risquent d'être de plus en plus nombreuses ... et étrangères l'une à l'autre.

D'où vient **Jean de la Huillie**, dit **de Mollan**, qui serait noble d'origine mais né en province étrangère et qui reçoit des lettres de noblesse en février 1593 à Pont d'Ain ?

Nous ne savons rien non plus de dame **Regnet de Molland**, veuve d'Alexandre **Punceton**, écuyer, sieur de la Franchise. Et pas davantage sur noble **Pierre Meslan**, sieur de Chastelot (Charolais) en 1594.

Jean **Descamps**, écuyer, et Sainte **du Molin**, marient leur fille Marie à Antoine **de Vicq**, écuyer, bourgeois d'Ypres, en 1593 (Marie **de Vicq** ! Lille 1544-1603).

Joachim Dumoulin est pasteur du Vermandois (! au Catelet, 1594, à Charenton, 1610).

Mabille, fille de Pierre **Binot** et de Jacqueline **Desmoulins**, épouse Pierre Tordeau, licencié es lois, dont elle a Pierre, baptisé en 1604 (religieux), Charles Gabriel (déc. 1605) qui sera avocat, échevin de Valenciennes, **anobli** en octobre 1657, et quatre autres enfants.

Laurent Desmoulins, marchand, est échevin de Douai. Il a six enfants : **Jean**, marchand de grains, échevin de Douai, **Pierre**, **Venant**, Anne, Catherine et Laurent Nicolas, chanoine de Saint-Pierre.

Jean Desmoulins (° Gavrelles), fils de Laurent, est bourgeois de Douai en novembre 1608. **Mathieu Desmoulins**, fils de Jean, épouse Anne **Maillet** dont il a Claude (! 1608).

Louis de Moulins-Rochefort fait faire d'importants travaux en son château de Villelouët

à Chailles près de Blois (! 1595). A sa mort en 1609, il laisse six fils.

Florimond de Moulins, chevalier, seigneur de Rochefort en Mirebalais, épouse Jeanne *de Montmorency* en janvier 1610.

Faut-il inclure dans la liste des « presque » Meulan :

Louis de Malain, chevalier, baron de Lux (N.N.E. Dijon), époux de Marguerite *de Rye* dont il a Louise qui, mariée à François *de Gorrevod*, chevalier, vicomte de Solins, est sans postérité (! 1598).

Jacques de Miolans, baron de Saint-Chaumont, chevalier des ordres du roi, gouverneur de Velay (! 1600 - ! 1609).

Jean de Meliande, époux en 1607 de Catherine *de Montesquiou*.

Parmi les patronymes des familles de l'entourage, alliées, amies ou simples relations, on peut relever (ceux retrouvés dans ma propre généalogie étant soulignés) :

les *Montmorency*, souvent cités, particulièrement Claude de Montmorency, épouse d'Antoine, comte de Gramont, dont la fille Suzanne Charlotte épouse Henri Mitte, marquis de Saint-Chaumont, comte *de Miolans* (! 1594)

Jean *Tiremois* de Rouen ! 1589

Suzanne *de la Porte*, épouse de François du Plessis ! 1590

François *de la Porte*, apothicaire, époux de Marie Foy (août 1602)

Michel *Marquette* (de la baillie de Vermandois, 1590) et Gérard *Marquette*, avocat du roi à Laon, époux de Simone *Marquette* (! 1600)

Jean *Lhuillier*, prévôt des marchands de Paris (! 1592, 1594)

Colas *Luyllier*, parent de Sibylle Melian (! 1597)

Pierre *des Ruelles* et son fils Jean *des Ruelles*, bourgeois de Lille, marchand drapier (! 1593). - François *de Ruelle*, protestant de Saint-Quentin (! 1608)

Etienne *de La Fond* (! 1594) et Antoine *de la Fons*, chevalier (est-ce la même famille ?), époux de Reine Bongard (! 1600)

Pierre *Le Boucher*, curé de Saint-Ouen de Mimbré (1578-1597)

Pierre *Le Vayer*, élu en l'élection du Maine, marié à Marie Bonvoust (Fresnay 1599)

Cécile Taverne (° 1636), petite-fille de Marguerite *Vermeulen*, épouse du fils de Denis Loridan et de Péronne *Gouy*.

Jehan de Visme, protestant, qui a de Jeanne *Thierry* un fils, Jean, né à *Gouy* (! 1600)

Maître Jacques *Rillart*, notaire à La Fère (! 1605)

Marguerite, fille de Bertrand de Simiane et de Guigonne *Alleman*, épouse d'Antoine de Clermont, baron de Montoisson, dont elle a Laurence (x 1606 Pierre, marquis *de la Chambre*), Anne (x Pierre *de Grolée*), Diane (abbesse de Vernaison, S. Lyon), Louise (x Jean Claude *Alleman*, baron d'Uriage), Marguerite (x Henri Grate, baron de Castelnaud) et Antoine ...